

Small Arms Survey 2013

DANGERS QUOTIDIENS



Le *Small Arms Survey 2013* explore les multiples facettes de la violence armée hors conflit. Les chapitres sur l'utilisation d'armes à feu dans la violence conjugale, l'évolution des gangs au Nicaragua, la criminalité organisée en Italie et les tendances de la violence armée en Afrique du Sud décrivent les dynamiques et les effets de la violence armée dans la sphère de l'intime et dans la rue. La section relative aux « armes et marchés » est consacrée à l'utilisation d'armes spécifiques par des groupes armés en particulier, tels que les organisations de narcotrafiquants et les insurgés. Il s'agit notamment des chapitres sur le prix des armes et des munitions sur les marchés illicites au Liban, au Pakistan et en Somalie, les armes illicites saisies au Mexique et aux Philippines et l'impact des engins explosifs improvisés sur les civils. Les chapitres sur la deuxième Conférence d'examen du Programme d'action des Nations unies et l'industrie de la démilitarisation des munitions complètent l'édition 2013.

Le *Small Arms Survey* est réalisé chaque année par une équipe de chercheurs basée à Genève en Suisse et un réseau international de chercheurs locaux. Les décideurs politiques, diplomates et organisations non gouvernementales le considèrent comme une ressource essentielle pour l'analyse des problématiques liées aux armes légères et aux stratégies de réduction de la violence armée.

Message de félicitations pour le *Survey 2013* adressé par Ronald K. Noble, Secrétaire Général d'INTERPOL :

« Les travaux de recherche réalisés par le *Small Arms Survey 2013* peuvent nous aider à mieux appréhender le problème des crimes violents commis avec des armes à feu. J'invite l'ensemble des organisations, autorités et services chargés de prévenir et de lutter contre la criminalité dans le monde à tirer pleinement parti de cette nouvelle édition du *Survey*. »

Principales conclusions

Les armes et la violence conjugale

- Si la majorité des victimes et des auteurs d'homicides commis à l'aide d'armes à feu sont des hommes, le nombre de femmes tuées, blessées et intimidées avec des armes à feu dans le contexte de la violence conjugale est nettement plus élevé que celui des hommes.
- Le risque que la violence faite aux femmes dans une relation intime implique des armes à feu est plus important dans les pays qui connaissent des niveaux élevés de violence liée aux armes à feu.
- Le risque de violence conjugale mortelle à l'encontre des femmes, ainsi que le risque de blessure et d'intimidation, augmente avec la présence d'armes au sein du foyer, y compris les armes de profession.
- Le retrait du droit de détention d'arme suite à des incidents de violence conjugale et le recours à des analyses de risques d'homicide conjugal pourraient contribuer à prévenir la violence mais seulement lorsque les cas sont signalés, ce qui est rare.
- Les stratégies prometteuses visant à réduire la violence conjugale liée aux armes à feu comprennent une réglementation plus stricte en matière de détention d'armes par les civils, des politiques de prévention plus larges afin de sensibiliser la population aux dangers de la présence d'armes à feu au domicile conjugal et des interventions pour changer les représentations culturelles des armes par rapport à certains concepts de masculinité.

L'évolution des gangs au Nicaragua

- La multiplication et la configuration des gangs nicaraguayens (les *pandillas*) au cours de l'après-guerre froide étaient initialement liées à la fin de la Guerre des Contrats des années 80, notamment la démobilisation des jeunes conscrits. Ensuite, les gangs se sont formés à travers des processus de territorialisation locale et n'ont pas évolué de façon linéaire ou progressive.
- Issus de divers quartiers urbains, les gangs peuvent développer des dynamiques d'évolution spécifiques, qui affectent leur utilisation des armes à feu et le degré de violence en découlant. Ces dynamiques se transforment au fil du temps selon des facteurs internes et externes, comme la disponibilité variable des armes et des munitions et la présence d'autres acteurs armés.
- Les armes à feu fabriquées en usine étaient plus courantes dans les années 90. Au cours des années 2000, les armes de fabrication artisanale se sont plus largement répandues, à tel point qu'elles constituent désormais les principales armes à feu associées aux gangs.

La violence mafieuse en Italie

- Les groupes criminels organisés ont tendance à recourir à la violence armée avec « parcimonie ». Bien que la démarche employée varie selon les groupes, les homicides volontaires sont généralement commis en dernier recours.

- La Camorra, historiquement ancrée à Naples et ses alentours, est responsable de près de la moitié (48 %) de tous les homicides imputables à la mafia en Italie de 1992 à 2010. La plus grande disponibilité des armes à feu dans la région, la forte présence de membres de la criminalité organisée et les conflits récurrents entre clans peuvent en partie expliquer la prévalence de ce groupe en termes de violence.
- Les homicides commis par la mafia ont diminué de 43 % de 2007 à 2010. Les analystes suggèrent que les groupes criminels organisés ont entamé une phase d'immersion. Ils s'investissent davantage dans les marchés légaux, au sein desquels l'utilisation de la violence et des armes à feu nuit de plus en plus à leurs activités commerciales.
- La plupart des clans mafieux conservent leurs propres arsenaux d'armes à feu détenues à titre collectif, certains membres étant chargés de leur acquisition, stockage et entretien, ainsi que de leur distribution en fonction des demandes ou circonstances.
- Le niveau de sophistication et la variété des armes à feu des clans mafieux ont augmenté depuis les années 70. La plupart des *mafiosi* (membres de la mafia) utilisent actuellement des mitrailleuses, revolvers, pistolets et fusils d'assaut de type AK, mais peuvent également employer des armes à feu datant de la deuxième guerre mondiale ou des armes-jouets modifiées.
- Les groupes mafieux se procurent des armes à feu provenant de cambriolages ou en échange de stupéfiants ou d'autres produits illicites.
- Des groupes criminels basés en ex-Yougoslavie, Albanie et dans d'autres pays d'Europe de l'Est constituent les sources principales d'armes à feu pour les groupes criminels organisés d'Italie.

Conflits fonciers violents en Afrique

- La quasi totalité des conflits armés en Afrique comportent une dimension foncière, mais rares sont ceux qui sont exclusivement liés à des problèmes fonciers.
- Au cours de la dernière décennie, les conflits fonciers violents en Afrique – notamment les conflits pour les ressources, les conflits intercommunautaires et les conflits sociaux – ont entraîné dans leur sillage des dizaines de milliers de décès directement liés aux conflits et le déplacement de centaines de milliers de personnes.
- Les différends fonciers sont les plus explosifs et s'exposent aux plus grands risques de violence lorsque les griefs sont majeurs, la sécurité est menacée, les mécanismes de règlement de différends sont inexistantes et les « entrepreneurs de la violence » sont capables de mobiliser les populations lésées.

Violence armée en Afrique du Sud

- Depuis 1994, les taux d'homicides en Afrique du Sud demeurent parmi les plus élevés au monde en dépit d'une baisse constante.
- Il existe une corrélation positive entre la mise en œuvre partielle de la loi de 2000 sur le contrôle des armes à feu et une réduction des homicides par armes à feu. Une meilleure application de la loi pourrait réduire davantage le taux d'homicides par armes à feu.
- Malgré ses engagements et l'obligation légale de traiter la violence armée, le Service de police d'Afrique du Sud reste confronté à d'importants défis liés à la réforme de ses propres pratiques, y compris l'usage de la force et des armes à feu par la police.
- Si l'inégalité peut être considérée comme un facteur important de la violence armée en Afrique du Sud, les politiques nationales visant à la combattre et la réduire n'ont obtenu que de modestes résultats.

La Conférence d'examen du Programme d'action 2012 (PoA)

- Le document final de la Conférence d'examen est tourné vers l'avenir et propose une série de mesures destinées à accélérer l'exécution du PoA et de l'Instrument international de traçage (ITI) au cours du prochain cycle de réunions qui s'étendra sur six ans.
- Si le texte de la Conférence d'examen s'appuie sur les conclusions des précédentes réunions du PoA, dans l'ensemble, il fournit peu de détails sur les « progrès réalisés » dans l'exécution du PoA et de l'ITI, ce qui reflète l'absence d'outils formels de suivi.
- Le document final de la Conférence d'examen évoque la possibilité de porter une attention accrue sur les tendances à plus long terme en matière de prolifération et d'utilisation abusive des armes légères, y compris la question de l'efficacité du PoA et de l'ITI.

Transferts autorisés d'armes de petit calibre

- En 2010, les premiers exportateurs d'armes légères et de petit calibre (ceux dont la valeur des exportations annuelles atteignait au moins 100 millions USD), selon les données douanières disponibles, étaient (par ordre décroissant) les États-Unis, l'Allemagne, l'Italie, le Brésil, la Suisse, Israël, l'Autriche, la Fédération de Russie, la Corée du Sud, la Suède, la Belgique et l'Espagne.
- En 2010, les premiers importateurs d'armes légères et de petit calibre (ceux dont la valeur des importations annuelles atteignait au moins 100 millions USD), selon les données douanières disponibles, étaient (par ordre décroissant) les États-Unis, le Royaume-Uni, le Canada, l'Allemagne, l'Australie, la Corée du Sud, la France et la Thaïlande.
- Selon le Baromètre 2013, la Suisse, la Roumanie et la Serbie sont les principaux exportateurs les plus transparents, alors que l'Iran, la Corée du Nord, l'Arabie saoudite et les Émirats arabes unis sont les moins transparents.

Le démantèlement des munitions

- L'industrie du démantèlement se concentre actuellement en Europe de l'Ouest et aux États-Unis. Elle est assujettie à des règles standard de mise en concurrence.
- Hormis les États-Unis, où quelques entreprises peinent à réduire les stocks démesurés de munitions conventionnelles, nombreux sont les pays de l'OTAN dont les installations industrielles ont sous-utilisé leurs capacités de démantèlement.
- Les sous-munitions, notamment celles utilisées dans les systèmes LRM (lance-roquettes multiples), restent une part importante des activités de démantèlement aux États-Unis et en Europe de l'Ouest.
- Les coûts que génèrent le transport et le démantèlement de larges quantités de munitions peuvent être très élevés et représentent un lourd fardeau budgétaire pour un ministère de la défense.
- À ce jour, il n'existe pas de normes, législation ou mécanisme de conformité internationaux ou européens traitant de manière spécifique le démantèlement des munitions par des entreprises privées.
- Dans les pays où le démantèlement industriel est moins développé et où les entreprises ne répondent pas aux normes de sécurité en vigueur, le risque d'accident est nettement plus élevé pendant les processus industriels.

Les engins explosifs improvisés (EEI)

- Les EEI ont tué et blessé au moins 13 000 civils dans 44 pays en 2011, selon des rapports publics. Le bilan actuel est probablement plus élevé et de plus amples recherches sont nécessaires pour évaluer l'impact global des EEI sur les communautés, le développement et la gouvernance.
- À l'échelle mondiale, le ratio des blessures non mortelles de civils causées par des EEI par opposition aux décès était d'environ 3:1 en 2011.
- La grande majorité des victimes civiles des EEI se trouvaient en Afghanistan, en Irak et au Pakistan en 2011.
- Il est possible de compliquer la tâche des militants cherchant à se procurer les matériaux les plus couramment utilisés pour fabriquer les gros EEI, qui sont responsables de la plupart des pertes civiles, mais de telles mesures sont difficiles à mettre en œuvre, en particulier dans les pays les plus touchés.
- Les groupes de militants islamistes sunnites sont responsables de l'écrasante majorité des pertes civiles infligées par des attentats aux EEI. Ceci est en grande partie imputable au recours à de gros EEI et à des tactiques aveugles.

Armes et munitions sur les marchés illicites

- Dans chaque lieu étudié - Liban, Pakistan et Somalie - le prix des armes et le prix des munitions suivaient généralement les mêmes tendances.
- Le prix des munitions au Liban est fortement lié au nombre de décès signalés dans la Syrie voisine.
- Derrière la dénomination générique « Kalachnikov » se cache une large gamme de modèles proposés à des prix très variables. Lorsque différents types de Kalachnikov sont disponibles, ceux chambrés pour les cartouches 7.62 × 39 mm sont bien moins onéreux que les modèles qui utilisent des munitions 5.45 × 39 mm plus récentes.

Les armes illicites au Mexique et aux Philippines

- Les groupes armés au Mexique et aux Philippines détiennent peu d'armes légères technologiquement sophistiquées comme les missiles portatifs, voire aucune.
- Près de 90 % des fusils illicites saisis aux Philippines étaient des modèles de conception américaine.
- En dépit de leurs énormes capitaux, les cartels mexicains n'ont pas toute la palette d'armes légères dont disposent les gouvernements et certains groupes armés soutenus par l'État.
- Des données suggèrent que certaines armes à feu, identifiées comme les « armes de prédilection » des trafiquants de drogue au Mexique, ne sont pas aussi largement répandues qu'on ne le suppose généralement. Il s'agit notamment des fusils de calibre .50 et des pistolets 5.7 mm × 28 mm, qui constituent moins d'1 % de toutes les armes à feu saisies étudiées.

Pour de plus amples informations, veuillez contacter :

Small Arms Survey, Avenue Blanc 47, 1202 Genève, Suisse

t +41 22 908 5777 • **f** +41 22 732 2738 • **e** sas@smallarmssurvey.org • **w** www.smallarmssurvey.org

Date de publication : juillet 2013 • Livre de poche : ISBN 978-1-107-67244-4 • Livre relié : ISBN 978-1-107-04196-7

Vous pouvez vous procurer des exemplaires de cette publication sur www.cambridge.org et sur les sites de librairie en ligne, notamment www.amazon.com. Exemplaires de presse disponibles sur demande.